

ROPPA

Afrique Nourricière

RESEAU DES ORGANISATIONS PAYSANNES ET
DE PRODUCTEURS AGRICOLES DE L'AFRIQUE DE L'OUEST
09 BP 884 Ouagadougou 09 - Tel (226) 50-36-08-25 ; Tel/Fax : 50-36-26-13 ;

site : www.roppa.info ; Email : roppa@roppa-ao.org; roppabf@liptinfor.bf

**Allocution de Mr Djibo BAGNA, Président du
Conseil d'Administration du ROPPA au séminaire
sur le fonctionnement des marchés des céréales
en Afrique de l'Ouest**

Accra, Ghana, 9 décembre 2010

**Madame le Ministre du Commerce et de l'Industrie, de la
république du Ghana,**

Monsieur le Directeur par intérim de la CNUCED

Monsieur le Représentant de la FAO

Monsieur le représentant de la CEDEAO

Monsieur le représentant de l'UEMOA

Monsieur le représentant du CILSS

**Monsieur le représentant des stocks alimentaires nationaux de la
république du Ghana**

**Monsieur le Coordonnateur du projet Jeunesse Agriculture de la
république du Ghana**

**Mesdames et Messieurs les représentants des Institutions sous
régionales et Africaines,**

*Chers Collègues productrices et producteurs agricoles de l'Afrique
de l'ouest*

Mesdames et Messieurs

Permettez-moi tout d'abord, en tant que coorganisateur de cette
rencontre, d'exprimer notre reconnaissance et notre gratitude aux
autorités de la république du Ghana pour avoir permis la tenue du
présent séminaire. Cela, si besoin est démontre, leur attachement aux
questions agricoles et à la sécurité alimentaire dans la sous région.

Je voudrais également m'associer à mes prédécesseurs pour souhaiter
la bienvenue à tous ceux qui ont bien voulu faire le déplacement d'

Accra, au Ghana, pour prendre part au présent séminaire sur le fonctionnement des marchés céréaliers.

C'est un séminaire planifié par la CNUCED dans ses activités entrant dans le cadre du projet tous ACP, produits de base agricoles et qui a associé le ROPPA en tant que point focal de ce projet en Afrique de l'Ouest.

Nous voulons ici remercier très sincèrement Milaso Robson qui s'est personnellement investi pour asseoir et faire avancer cette collaboration qui est une première, il faut le souligner, entre une des Organisations Internationales chargées de la mise en œuvre du Programme tous ACP en Afrique de l'Ouest et le point focal du programme qui est notre réseau.

C'est également la première fois de mémoire de paysans que cette organisation des Nations-Unies met en œuvre une action de cette envergure avec une pleine responsabilisation des organisations des producteurs.

En tant que point focal du Programme et un des acteurs de l'élaboration et de la mise en œuvre des politiques agricoles régionales, nous avons eu comme souci dès les premières démarches de la CNUCED envers notre réseau, la nécessité de créer des synergies avec les politiques et programmes en cours dans la région et de favoriser voire renforcer une dynamique de concertation et de dialogue entre les différents groupes d'acteurs de la sous-région concernés par la commercialisation et le marché des céréales.

Ce souci était largement partagé par la CNUCED, c'est donc dans cette vision que nous avons travaillé durant tout le processus de préparation du séminaire.

Mr le Secrétaire Général, cette approche entre pleinement dans l'application des principes adoptés dans la Déclaration de Paris et nous vous en sommes très reconnaissants.

Nous espérons vivement que cette action présage et inaugure une collaboration participative et structurée avec les organisations des producteurs et de manière plus large, avec les différents groupes d'acteurs de la sous région.

*Mesdames et Messieurs,
Chers participants*

Comme vous le savez bien, réunir autant d'acteurs de différents niveaux du développement dans le cadre d'un séminaire international n'est pas une chose facile. Aussi, nous voudrions solliciter votre indulgence devant les inévitables imperfections que vous aurez constatées ou que vous allez subir au cours de ces 3 journées de travail.

**Mesdames et Messieurs,
Chers participants**

En consacrant un séminaire international ^{sur} ~~au~~ le fonctionnement des marchés céréaliers en Afrique de l'Ouest, la CNUCED offre une grande opportunité d'approfondir la réflexion et d'explorer des pistes de solutions sur une question qui recouvre d'importants enjeux économiques et sociaux pour la sous région.

La production céréalière en Afrique de l'Ouest concerne plusieurs millions de paysans et recouvre plus de la moitié des terres cultivées. La céréaliculture est pratiquée aussi bien dans les grandes fermes privées de plusieurs milliers d'hectares comme on peut trouver au Nigéria que sur les petites exploitations de moins de 5 ha existantes dans tous les pays de la région.

Selon les statistiques, le niveau de production de céréales a atteint un volume de 52 à 56 millions de tonnes, toutes céréales confondues,

avec un taux d'accroissement annuel de 4,6% par an ces 20 dernières années, légèrement supérieur à la croissance démographique.

Malgré cet accroissement de la production, elle ne couvre pas entièrement la demande qui est de plus en plus tirée par l'augmentation de la population et le rythme et le taux importants d'urbanisation de celle-ci ; la demande de l'industrie agroalimentaire émergente et l'accroissement de la demande pour l'alimentation animale.

Dans certains pays comme le Burkina Faso, le Niger et le Mali, la consommation en céréales atteint 220 kg/ par habitant et par an.

Alors quand on atteint ce seuil de consommation d'une denrée alimentaire et que les systèmes de production et les marchés sont déficients alors on court le risque des émeutes de la faim comme cela s'est produit en 2007-2008.

**Mesdames et Messieurs,
Chers participants**

La commercialisation des céréales constitue après celle de la vente des animaux sur pieds, le 2^{ème} pilier des échanges régionaux.

Cependant, le développement des échanges intra-régionaux de céréales reste relativement faible au regard des potentialités et opportunités qu'offre les complémentarités agro-écologiques, l'accroissement de la demande et les avantages potentiels des mesures et dispositions politiques définies dans le cadre des politiques publiques de développement agricoles et l'intégration économique sous régionale.

Aussi, ces marchés céréaliers connaissent-ils de nombreux dysfonctionnements qui amplifient les effets du bilan céréalier

régional structurellement déficitaire et ceux des famines cycliques que connaissent certains pays de la sous région.

La forte volatilité des prix intra et inter annuels, le caractère informel d'une grande part des transactions et la faible structuration et capacité des acteurs et les difficultés de financement auxquelles il font face, rendent ce commerce complexe et difficile à appréhender.

Naturellement, cette situation des marchés céréaliers de la région affecte négativement les stratégies de sécurité alimentaire et l'économie des familles agricoles en milieu rural.

**Mesdames et Messieurs,
Chers participants**

L'amélioration du fonctionnement et la régulation de ces marchés restent une condition pour assurer une rémunération juste et équitable des différents acteurs, notamment les producteurs et pour inciter les producteurs à réaliser des investissements.

C'est pour les organisations paysannes et le ROPPA l'occasion de développer de nombreuses initiatives afin de relever le défi de la souveraineté et de la sécurité alimentaires, de la croissance des revenus des producteurs dans les basses céréaliers. Ces initiatives concernent aussi bien les actions de plaidoyer pour l'amélioration des politiques publiques que des actions collectives pour l'accès aux financements, la mise à marché....

Cependant, ces initiatives ne peuvent avoir un impact important que si elles bénéficient d'un environnement politique et institutionnel favorables.

Que peuvent faire les organisations paysannes si les Etats n'arrivent pas à appliquer l'engagement d'accorder 10% des budgets nationaux

au secteur de l'agriculture qui contribue pour 35% dans la création de richesses ?

Quels résultats peuvent avoir nos initiatives si les institutions de financement, formelles, semi-formelles ou décentralisées ne savent pas mettre à la disposition des exploitations familiales des outils financiers appropriés pour des investissements productifs et de commercialisation dans la céréaliculture ?

Que pouvons-nous faire pour jouer pleinement notre partition, si chaque année de bonne récolte doit constituer un cauchemar pour l'écoulement de nos productions et que les prix qu'on nous propose ne nous permettent pas de vivre dignement de notre métier et d'investir pour progresser dans ce métier ?

Nous espérons que le présent séminaire nous aidera à approfondir le diagnostic des marchés céréaliers en Afrique de l'Ouest et surtout permettre de mettre en perspectives, les initiatives des organisations paysannes, des différents groupes d'acteurs de la région et les expériences d'autres régions d'Afrique et d'ailleurs en vue de favoriser ou renforcer l'élaboration de politiques publiques plus appropriées pour la promotion des marchés céréaliers.

**Mesdames et Messieurs,
Chers participants**

Je ne saurais terminer sans remercier très sincèrement les institutions régionales, l'UEMOA, la CEDEAO et le CILSS qui ont écouté attentivement nos préoccupations et nos sollicitations dans le cadre de la préparation de ce séminaire.

Nous renouvelons également nos sincères remerciements aux responsables de la CNUCED pour la collaboration dans l'organisation du séminaire.

Nous espérons que cette approche pourra être valorisée pour renforcer les processus des autres organisations internationales impliquées dans la mise en œuvre du Programme tous ACP produits de base agricoles (FAO, Banque Mondiale, CIC, CFC) en Afrique de l'Ouest et dans les autres régions ACP.

^{En} Pour ce qui nous concerne, les résultats de nos travaux constitueront de toute évidence de la matière pour nos activités futures aux niveaux national et régional .

Sur ce, je souhaite plein succès à nos travaux !

Je vous remercie de votre aimable attention !